

# ÉCHOS

L'Église catholique  
en Escaut et Sensée

1er novembre 2020



# Méditation pour la fête de Toussaint

1er novembre 2020 : Fête de la Toussaint. Les chrétiens se rassemblent dans les églises avant d'aller prier dans les cimetières. Et ce jour de Toussaint est un dimanche si particulier. Parce que nous voilà reconfinés. L'épidémie gagne du terrain chaque jour en Europe et nous ne savons pas quand nous pourrions nous retrouver pour célébrer ensemble le jour du Seigneur. Si particulier, parce que nous sommes frappés par les attentats, par la folie islamiste. Nice, Conflans-Saint-Honorine... Vincent Loquès, Simone Baretto Silva, Nadine Devillers... Samuel Paty.

Ça veut dire quoi la sainteté dans ces temps si difficiles, si difficiles à comprendre et à vivre ? Comment on fait ? Jeudi, Éric de Moulins-Beaufort, l'évêque de Reims, qui est aussi le président des évêques de France, écrivait après l'attentat dans la basilique de Nice : « Drame à Nice. Ma prière pour les victimes et leurs proches. Dimanche, pour la Toussaint, nous entendrons le Seigneur : **Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu. Heureux si l'on vous persécute à cause de moi. Car votre récompense sera grande dans les cieux.** »

Ces mots lui ont valu d'être traité de bisounours, c'est-à-dire d'être regardé comme une sorte d'illuminé qui ne comprend rien à rien, qui se berce d'illusions en croyant que la Bible, la Parole de Dieu peut avoir une utilité quelconque face à la violence et au terrorisme.

Devant ce mépris de la Parole de Dieu et des croyants, je voudrais vous partager les mots de Véronique Margron, une soeur dominicaine, une grande figure de la vie religieuse dans notre pays qui écrit : « Encore un jour de deuil. Un jour d'effroi. Un jour de plus, un jour de trop, sans pouvoir comprendre pareille horreur ».

Elle commente ensuite le texte des béatitudes : « Cette douceur n'est pas mièvrerie, mais un combat quotidien, obstiné ; nous sommes remplis de chagrin, mais debout pourtant toujours, et notre engagement pour la paix ne passera pas et demeurera entier, avec tous les hommes et les femmes de simplement bonne volonté, désirant vivre dans un monde commun ».

Elle ponctue enfin son propos : « Nous sommes tous ce soir d'infinie tristesse et de colère tout au-dedans, les enfants de Job, dans le deuil et la cendre. Mais à tous les monstres, au chaos de la destruction et de la violence, nous croyons que le Dieu unique intime cet ordre " ça suffit ! ". Non que cette pensée soit magique, aucunement. Mais elle est ce qui nous relève pour continuer à agir et à croire, envers et malgré tout, en notre humanité, car un jour – oui – de larmes et de deuils il n'y aura plus. Enfin ».

La fête de la Toussaint nous rappelle le parcours, le chemin de vie de tant d'hommes et de femmes qui ont vécu de la sainteté de Dieu. Il y a ceux qui nous sont connus, dont les images habitent nos églises. Et il y a les anonymes, les hommes et femmes, saints et saintes du quotidien, de l'ordinaire. Tous, ils ont en commun cette sainteté dont les mots de Véronique Margron nous disent quelque chose de fort aujourd'hui : « ce qui nous relève pour continuer à agir et à croire, envers et malgré tout, en notre humanité ».

Le texte de l'Apocalypse, lu ce matin nous dit : **Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant.** Vendredi, je suis allé célébrer des funérailles dans l'église d'Aubenchœul. Dans le chœur, il y avait quatre vitraux représentant quatre anges portant chacun un mot. Et en les voyant, je me

suis dit que ces mots étaient pour nous en ce matin de Toussaint, que ces mots étaient des armes spirituelles pour « notre combat quotidien, obstiné ». Ces quatre mots sont la force, la prudence, la justice et la tempérance. Ces mots, on les appelle les vertus cardinales. Ils nous viennent de l'antiquité, des philosophes grecs puis ont été repris par les chrétiens. On les a un peu oubliés aujourd'hui, pourtant ils méritent qu'on s'y arrête, qu'on les reprenne, car ils sont un chemin de sainteté.

La première de ces vertus, c'est LA FORCE. Indispensable pour lutter contre la violence et le terrorisme. L'emblème de la force, c'est une femme qui maîtrise un lion. Avoir de la force d'âme, de la volonté et de la détermination. La volonté joue un grand rôle dans la vie morale et spirituelle. La force est une vertu très importante dans les moments de découragement ou de désespoir. La vertu de force n'a bien sûr rien à voir avec la brutalité, la violence et l'agressivité.

La seconde c'est LA PRUDENCE. Certains pensent que la prudence, c'est de l'hésitation, un manque de courage. Mais pour nous la prudence équivaut au discernement. Son contraire, c'est sottise, la stupidité, c'est foncer tête baissée. La prudence nous demande de prendre du recul, de tirer les leçons du passé avant d'agir.

La troisième, c'est LA TEMPÉRANCE qui nous aide à lutter contre l'orgueil, le besoin de tout posséder, d'envahir, d'exploiter, contre la démesure, l'excès. La tempérance, c'est l'art de la mesure. Elle nous ouvre à l'humilité, à la modestie, à la douceur, à l'harmonie, à la compréhension et à la paix. La tempérance est l'art de maîtriser ses instincts et ses passions.

La quatrième vertu cardinale, c'est LA JUSTICE, celle qui vient couronner le tout. Il ne s'agit pas ici de la justice des tribunaux, mais de la justice au sens biblique, c'est-à-dire la perfection. Soyez parfaits comme mon Père est parfait », dit Jésus. La justice va avec la vérité. Elle combat le mensonge, et tout ce qui est malhonnête, trompeur, usurpateur, et qui se répand comme un poison sur cette terre.

Au livre de l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, qui nous fait voir le jugement dernier, on entend ce cri, cette question : « **Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ?** » **Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »**

Foule immense de tous les saints, peuple d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Ce sont les générations qui nous ont précédés, c'est nous, ce sont nos enfants et tous ceux qui viendront après. La question de la sainteté nous est commune. Et c'est une question à la fois individuelle et collective. Chacun cherche son chemin de sainteté personnelle, mais aussi nous la cherchons pour nous tous, pour l'Église et l'humanité toute entière.

Le peuple chrétien vit de la foi, de l'espérance et de la charité. Mais si nous ne voulons pas que ces trois-là restent au stade des bonnes résolutions, alors nous avons besoin de développer dans nos vies la force, la prudence, la justice et la tempérance. On est peut-être les uns et les autres plus doué ou plus à l'aise pour telle ou telle vertu, mais on ne peut pas en laisser tomber l'une ou l'autre. On ne peut pas répondre au terrorisme par la force seule, en laissant de côté les trois autres, ce qui est exactement ce qu'attendent les terroristes, qu'on répond au mal par le mal, dans une escalade infernale.

À chacun de nous, cette fête de la Toussaint rappelle tout ce que nous sommes appelés à faire grandir dans notre vie, afin que nous devenions les Saints dont Dieu a besoin pour que l'Évangile soit une Parole vivante, pour que le monde soit sauvé.

**Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.**

Amen.

---



Vincent DOLLMANN Archevêque de Cambrai

Cambrai, le 30 octobre 2020

## **Poursuivre la vie de l'Eglise en période de confinement**

La recrudescence de l'épidémie de coronavirus, avec en ces dernières semaines, la succession d'actes terroristes jusque dans nos églises, fragilise le tissu social en générant des replis voire des oppositions entre les habitants de notre pays. Comme chrétiens, nous avons à redoubler d'attention et de soutien mutuel pour travailler au lien de respect et de fraternité. Ce n'est pas le moment de nous replier, même si le confinement limite les déplacements.

Plus que jamais, c'est l'occasion de mieux connaître et approfondir le trésor de la foi en ouvrant nos Bibles et le Catéchisme de l'Eglise Catholique.

Nous pouvons également renouer avec la prière personnelle et en famille telle que nous avons pu l'expérimenter lors du dernier confinement.

Le maintien de la vie scolaire et de l'activité économique nous invite à œuvrer encore davantage pour une société qui permet à chacun de développer ses talents et de vivre de son travail.



Les structures de solidarité et de charité pourront également poursuivre leur activité, il s'agit d'y porter une plus grande attention voire de s'y engager.

### ***En ce qui concerne les célébrations, à partir de lundi soir, 2 novembre 2020***

- Les messes ne pourront plus être célébrées dans les églises.
- Les célébrations de funérailles seront limitées à 30 personnes et celles des mariages, à 6 personnes.
- Les églises pourront rester ouvertes. Là où cela est possible, j'encourage à ce que des temps de prière silencieuse devant le Saint-Sacrement soient proposés, à ce que les personnes puissent être accueillies pour l'écoute et le sacrement de la réconciliation.

### ***Une vie de prière personnelle et en famille***

- Le mois de novembre est dédié à la prière pour nos défunts et veut soutenir notre foi à l'Eglise, communion des saints. La prière du chapelet sous le regard de la Vierge Marie, Mère de l'Eglise a toute sa place.
- Le 29 novembre, 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, nous entrerons dans la nouvelle année liturgique et la préparation à Noël. Les traditions de la couronne ou du calendrier de l'Avent peuvent nous encourager à vivre ce temps avec plus d'intériorité.

### ***En ce qui concerne le catéchisme et la pastorale des jeunes***

- Les rencontres de catéchisme, d'aumôneries de l'enseignement public et de groupes de jeunes sont annulées.
- Le service diocésain (SIC) propose une aide par internet, comme ce fut le cas lors du premier confinement.
- L'école catholique comme elle en a la mission, continue de proposer les enseignements de culture religieuse et la catéchèse dans le cadre scolaire.
- Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Avec ce deuxième confinement, il est urgent qu'ils acceptent de s'investir dans leur formation chrétienne.

### ***Le service de la solidarité et de la diaconie***

- Les aumôneries de prison peuvent se maintenir et plus largement les structures d'aide aux personnes en précarité peuvent fonctionner. Il est bon que localement, on n'hésite pas à faire appel à des personnes plus jeunes pour garder les structures ouvertes.
- L'encouragement mutuel par des témoignages sur le site du diocèse est sans doute à réactiver.

### ***La pastorale de la santé***

- Les aumôneries d'hôpitaux peuvent continuer leur mission.

- La visite des personnes isolées ou malades avec le respect strict de la distanciation physique, doit être une attention particulière de nos paroisses, surtout en cette entrée en période hivernale.

Le temps du confinement débute par la fête de la Toussaint, fête de l'espérance chrétienne. Puisseons-nous en vivre et en témoigner en laissant l'évangile des béatitudes guider nos pas.

Vincent Dollmann  
Archevêque de Cambrai

---

## **Communiqué : Attentat dans la basilique Notre-Dame-de-l'Assomption à Nice**

Après le meurtre odieux de M. Samuel Paty à la sortie de son école, voici que de la même manière, des personnes ont été tuées ce matin dans la basilique **Notre-Dame-de-l'Assomption** à Nice. A travers ces actes, c'est à nouveau l'ensemble du pays qui est visé pour son engagement en faveur de la liberté et de la fraternité. Lors de la célébration de la Toussaint, nous entendrons l'évangile des béatitudes ; il nous invite à ne pas nous laisser ravir la joie de se savoir entre les mains de Dieu et nous presse à vivre la pauvreté de cœur et la miséricorde, mais aussi à nous engager pour la paix et la justice.

Je relaie l'invitation de mes confrères évêques à faire sonner le glas en ce jeudi à 15h et à prier avec les mots ci-dessous :

« Seigneur,

Nous te confions notre pays alors qu'il vient de connaître un nouvel événement dramatique à travers l'assassinat de plusieurs personnes dans la basilique Notre Dame de Nice.

Ton Fils, sur la Croix, a crié le désespoir de notre humanité. Entends notre cri. Il nous entraîne aussi dans sa résurrection. Qu'il nous enracine dans une authentique espérance.

Nous te prions pour les défunts et leur famille. Nous te confions leur douleur.

Nous te prions pour la communauté chrétienne et tous les habitants de la ville de Nice. Donne tout particulièrement aux catholiques d'être confortés et renouvelés dans leur témoignage évangélique.

A la veille de la Toussaint, que l'Esprit Saint fasse plus que jamais de nous des artisans de paix, dans la justice et la vérité.

Par l'intercession de Notre Dame, nous te prions : *Je vous salue Marie, pleine de grâce...*»

+ Vincent Dollmann  
Archevêque de Cambrai

<b>Lundi 2 Novembre 2020</b>			
15 h 00	Bugnicourt	Ass Prière	---
15 h 00	Hamel	Ass Prière	---
16 h 00	Brunémont	Ass Prière	---
17 h 00	Estrées	Ass Prière	---
18 h 00	Arleux	Ass Prière	---
18 h 00	Férin	Messe	ABD
18 h 00	Bouchain	Messe	Fabrice L
18 h 00	Anneux	Messe	---
18 h 00	Boursies	Ass Prière	---
18 h 00	Flesquières	Ass Prière	---
18 h 00	Fontaine-Notre-Dame	Ass Prière	---
18 h 00	Haynecourt	Ass Prière	---
18 h 00	Marcoing	Ass Prière	---
18 h 00	Masnières	Ass Prière	---
18 h 00	Ribécourt-la-Tour	Ass Prière	---
18 h 00	Rumilly	Ass Prière	---
18 h 00	Banteux	Messe	Mathieu Dervaux

---

## **Les prêtres et l'assistante de doyenné à votre écoute.**

Nous sommes à votre écoute durant cette période difficile. Si les rencontres ne sont pas toujours conseillées. Vous pouvez nous appeler. Nous vous répondrons ou nous vous rappellerons dans les plus brefs délais. Laissez-nous un message.

**Maurice Baboumy : 06 41 51 41 07**

**Laurence Comble : 06 74 74 91 45**

**André Benoît Drappier : 06 76 00 78 10**

**Fabrice Lemaire : 06 20 34 54 87**